

Dimanche de la mission – 27 novembre 2022

Canevas de prédication - "Porteurs de bonne nouvelle"

INTRODUCTION

De nos jours, beaucoup peuvent acheter une montre connectée, ou charger une application sur leur téléphone qui compte le nombre de pas effectués chaque jour. Le but est de marcher suffisamment pour maintenir une activité physique quotidienne et rester ainsi en bonne santé... On ne se posait pas ce genre de question au temps de Jésus, dans l'Antiquité ou au Moyen Âge, alors que le mode de déplacement principal était justement la marche ! Le moyen de propager les nouvelles n'était ni Internet, ni les réseaux sociaux comme Facebook, Instagram, WhatsApp, etc., ni les journaux télévisés ou le téléphone ! On envoyait des messagers, on partageait les informations au sujet des uns ou des autres lorsqu'on se rencontrait. L'apôtre Paul a ainsi pu écrire dans sa lettre aux Romains : *"Qu'ils sont beaux les pas de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles"* (ch. 10, v 15), citant Esaïe 52.7 : *"Comme il est beau de voir sur les montagnes les pas du messager d'une bonne nouvelle, qui annonce la paix, qui parle de bonheur, et qui annonce le salut, qui dit à Sion : 'Ton Dieu règne!'"* (voir aussi Nahoum 1.15a)

Ce texte nous parle de la difficulté à apporter le message, car il n'est pas toujours facile de marcher dans les montagnes. Mais il nous montre aussi la beauté qui s'attache à ce voyage, car il est accompli d'un "beau" pas. Enfin, il nous fait apprécier le contenu de la bonne nouvelle.

Qui est donc le messager qui accepte cette mission ?

1. Une marche difficile, mais faite d'un "beau" pas

a) Si nous gardons cette idée de marche pour partager la bonne nouvelle, les difficultés qui y sont liées peuvent nous parler de façon bien plus percutante. Le fait de marcher nous est familier, mais certains en sont empêchés par un handicap, par leur grand âge, par des barrières naturelles ou artificielles (falaises, murs...). Ces obstacles peuvent être transposés de manière spirituelle dans nos vies, chacun pourra trouver des exemples parlants. Tout cela peut aussi servir d'excuse à certains pour ne pas commencer à marcher. Mais cela peut être un sujet de tristesse pour d'autres qui voudraient bien se mettre en route, mais ne le peuvent pas...

b) Dans les deux cas, on peut remarquer que, pour Dieu, les pas sont beaux. Cela ne peut que nous encourager à marcher. Dieu ne demande pas de marcher à un rythme effréné, à un pas cadencé, car il n'est pas écrit que le messager marche d'un « bon » pas. Ce qui est important, c'est juste d'avancer, chacun à son rythme, à sa façon. Avancer, cela peut être prier pour la mission, écrire aux missionnaires, poster des commentaires sur leur blog, se préoccuper de leurs besoins ; cela peut être inviter un collègue, un étudiant à manger pour lui montrer l'amour de Dieu... Là aussi nous pouvons trouver de multiples autres exemples (cf. Le témoignage de Lydie Casquet dans le dernier Info Mag). C'est encourageant de savoir que dans toutes ces actions, Dieu voit ces pas que nous faisons pour lui comme « beaux ».



c) "Voir sur les montagnes". Parfois le terrain est difficile, mais cette image fait penser que Dieu nous aide à surmonter les difficultés, à les survoler...

2. La bonne nouvelle

On attendait toujours avec impatience la bonne nouvelle alors qu'il fallait souvent parcourir de longues distances pour la propager. Nous savons tous ce qu'est la bonne nouvelle que notre monde attend : le pardon que Dieu nous accorde au travers de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Et elle est toujours attendue avec autant d'impatience ! Dans notre texte d'Esaië, il est intéressant de remarquer que cette bonne nouvelle est détaillée en 4 points :

- a) la paix ;
- b) le bonheur ;
- c) le salut ;
- d) Dieu règne.

3. Le messenger

Nous avons déjà parlé des missionnaires et de l'aide que nous pourrions leur apporter. Nous pouvons apprendre à mieux les connaître : faites un petit test et demandez à l'assemblée quelles sont les 4 familles que nous soutenons actuellement au niveau de la commission missionnaire.

- la famille de Timothée et Delphine Minard avec Eve et Ethan ;
- la famille de Nathan et Loïs Minard avec Timaël et Aïna ;
- le couple Daniel (Pafon) et Alice Sely ;
- le couple Didier et Uranie Astorga.

Savons-nous comment Dieu a fait d'eux des messagers ? Quel est leur engagement missionnaire ?

Ils nous font part régulièrement de leurs sujets de prière dans le *Mag Info*. Prier pour chacun de nos missionnaires, c'est déjà un bon moyen de les soutenir !

Nous pouvons, à leur image, nous placer devant Dieu pour Lui demander où Il veut guider nos pas ! Ce ne sera pas forcément au loin comme eux, mais dans une œuvre ou dans un témoignage près de chez nous. Nous le savons, l'état d'esprit missionnaire ne se mesure pas à la distance parcourue ! Cela se traduit par la disposition de notre cœur à répondre à l'appel de Dieu. On peut lire en Matthieu 10. 7 : "*Partout où vous passerez, annoncez que le règne des cieux est tout proche.*"

CONCLUSION

Nos contemporains sont à la recherche de la paix et du bonheur. Ils le recherchent par des voies tortueuses qui les conduisent parfois à une mort spirituelle certaine. Nous sommes appelés à leur annoncer que Dieu est venu pour leur apporter la paix et le bonheur, mais surtout le salut et la vie éternelle. Dieu règne et maîtrise tout ce qui se passe autour de nous.

Il compte sur nous pour nous engager sur le chemin de la propagation de cette bonne nouvelle. Alors enfions nos chaussures de marche et allons-y, chacun selon nos moyens ! Nous pouvons admirer le dévouement des missionnaires, mais n'oublions pas notre propre part, la mission que Dieu nous confie personnellement. Bob Gass a écrit dans un commentaire à propos de ce texte : "*Nous avons été appelés à semer le message du salut partout où Il nous envoie, même si cela veut dire partir au bout de la terre. Ne sous-estimez jamais la valeur de votre vie aux yeux du Seigneur. Alors que Jésus nous tient la main, fermement mais avec beaucoup d'amour, Dieu nous révèle peu à peu Ses plans, parfaitement définis : 'Il nous a créés, dans notre union avec Jésus-Christ, pour que nous menions une vie riche en actions bonnes, celles qu'Il a préparées d'avance afin que nous les pratiquions' (Ephésiens 2.10). À quoi bon envier les talents et la mission qui ont été confiés à quelqu'un d'autre ?*"

Laurence TURQUAIS